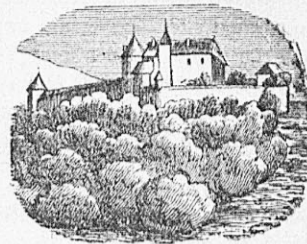




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
Suisse. 1 an, Fr. 4.50
" 6 mois " 2.50
Etranger. 1 an " 9.—
" 6 mois " 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 7⁰⁵ 10²² 2⁴⁵ 5⁰⁰. — BULLE, arr. 9⁵⁵ 12¹² 4²⁷ 8⁴¹.

ANNONCES

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Cantons et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1^{er} étage)

Un bluff „kolossal“.

Nous entrons dans le huitième mois de la guerre européenne et, contrairement à ce que d'aucuns pronostiquaient, le sort des armes est loin de s'être affirmé. Les succès obtenus de part et d'autres sont loin d'être décisifs, bien que la situation apparaisse comme favorable aux alliés.

Le blocus anglais est le coup le plus dur qui ait pu être porté à l'Allemagne et surtout à l'immense orgueil allemand. L'Empire constate journellement que, en dépit de sa suffisance et de ses prétentions au monopole de la puissance, il se trouve à la merci de l'Angleterre. En effet, celle-ci, par ses innombrables vaisseaux, tient la maîtrise de la mer; elle seule y commande et à elle seule appartient le soin de décider si les denrées alimentaires d'importation parviendront ou non aux combattants ennemis.

Le blocus des côtes de l'Allemagne est effectif, comme le veulent les traités internationaux. Il l'est si bien que l'Allemagne a poussé des cris de paon lorsqu'il fut dûment constaté que rien ne pouvait plus y arriver par mer. On a crié au mépris des traités et du droit des gens. On se scandalisait surtout du fait que l'intention de l'Angleterre était d'affamer 70 millions d'habitants.

Tel qu'il est pratiqué par l'Angleterre, le blocus est-il admissible? Peut-il être considéré comme un moyen de guerre? La réponse ne saurait être douteuse. En effet, si l'Angleterre permettait l'acheminement vers l'Allemagne de denrées alimentaires, quel élément d'appréciation lui serait-il donné pour juger si ces vivres sont réellement destinés à la population civile. Tout, au contraire, fait supposer que les vivres si ardemment désirés seraient en premier lieu destinés à l'approvisionnement de la troupe, et doivent, en conséquence, être considérés comme de la contrebande de guerre.

Au reste, appartient-il à ceux qui ont assiégé Paris en 1870, qui ont voué à la famine et à toutes ses horreurs les millions d'habitants qui peuplaient la capitale de la France, de venir se plaindre des procédés dont ils usaient si largement, il y a quarante-quatre ans.

Ce ne sont pas les Anglais, si soucieux du respect des traités, si respectueux toujours du droit des gens, qui

ont assiégé Paris. Et si l'Allemagne manque de vivres en cette guerre, elle ne peut considérer cette situation, si pénible soit-elle, que comme une juste punition du traitement infligé aux adversaires de jadis.

Constatant que ses récriminations, ses protestations n'aboutissaient à aucun résultat pratique, l'Allemagne a voulu user de son procédé familier, l'intimidation. Elle possède une flotille de sous-marins, au moyen desquels, elle a menacé de torpiller tous les navires marchands naviguant dans les eaux françaises ou anglaises. Elle a d'ores et déjà mis cette menace à exécution en torpillant et coulant plusieurs vaisseaux marchands, dont plusieurs appartenaient à des nations neutres, en particulier à la Norvège et aux Etats Unis.

On conçoit l'irritation qui a dû se produire dans ces pays à la nouvelle de cette flagrante violation du droit international. Par ses procédés perpétuellement contraires aux règles du Droit, l'Allemagne risque de se mettre à dos la terre entière. S'il lui arrive de couler encore des vaisseaux étrangers aux nations belligérantes, ces nations ne se contenteront sans doute pas de simples protestations; elles prendront probablement de graves mesures pour mettre fin à ce brigandage maritime, à ces procédés de forbans. Et l'on sait quelle signification grosse de conséquence peuvent prendre, en ce moment surtout, les mots de « graves mesures », dans la bouche de la diplomatie.

Mais on peut se demander si ce n'est pas par calcul que l'Allemagne agit ainsi. Ne cherche-t-elle pas à ménager l'orgueil de la nation?

Il se peut fort bien qu'elle se sente acculée à une impasse et que pousser la guerre plus à fond serait courir à un désastre. En excitant les colères légitimes des autres nations, elle parviendrait à consentir à la conclusion de la paix sans froisser le sentiment populaire qui croit encore à l'excellence de la situation et à la victoire finale. On ne manquerait pas de dire: Nous nous trouvons dans l'obligation d'accepter les conditions de nos adversaires, car ils sont trop!

On bien encore, ces coups d'audace sont-ils dictés par le désespoir? La nation allemande se sent-elle si enlisée qu'elle ne puisse plus compter que

la ruine finale? Dans ce cas, ses actes sur mer se comprendraient: n'ayant plus rien à perdre, elle risquerait le tout pour le tout. Destinée à l'écrasement, elle peut tout au plus essayer d'intimider l'adversaire et l'engager à terminer au plus tôt cette lutte.

En tout cas, ses tentatives d'intimidation n'ont guère réussi jusqu'ici. Le temps n'est plus où il lui suffisait de faire sonner haut le sabre pour faire trembler l'Europe. Celle-ci s'est réveillée. Entrée dans la danse, elle est bien décidée à danser jusqu'au bout, aussi longtemps que joueront les violons.

NOUVELLES SUISSES

L'impôt de guerre. — Dans sa séance, la commission du Conseil des Etats pour l'impôt de guerre s'est occupée plus particulièrement de deux points du projet d'arrêté d'exécution: tout d'abord de la question de savoir si le contribuable doit être taxé par l'autorité compétente, ainsi que le prévoit le projet, ou s'il n'y a pas lieu de préférer le système de la déclaration du contribuable, ainsi que le pratiquent la plupart des cantons.

Après une longue discussion, la commission s'est prononcée à l'unanimité pour la déclaration du contribuable.

La commission a admis à l'unanimité que les Banques cantonales ne doivent pas être tenues de fournir des renseignements sur la fortune de leurs clients.

La prochaine session. — On annonce que le Conseil fédéral a l'intention de différer la session extraordinaire de printemps de l'Assemblée fédérale, conformément au vœu exprimé par la commission du Conseil des Etats pour l'impôt de guerre, afin de laisser à la commission du Conseil national le temps nécessaire à l'examen du projet.

Avec le consentement des présidents des deux Chambres, le Conseil fédéral a fixé définitivement au 6 avril, soit au mardi après Pâques, l'ouverture de la session de printemps des Chambres fédérales qui primitivement devait s'ouvrir le 15 mars.

La neige. — On signale des montagnes de Wallenstadt, que la couche de neige atteint 1 m. 70, à Einsiedeln 1 m. 40 et au Righi, 2 mètres.

Le ravitaillement de la Suisse. — On mande de Milan que, d'après le *Sole*, les expéditions régulières en transit de trains de céréales pour la Suisse, organisées par l'administration du port de Gênes, ont commencé. Actuellement on expédie, par jour, trois trains comptant ensemble 75 wagons et l'on espère pouvoir augmenter ce chiffre.

Fusilier tué par une balle. — On mande du Jura bernois qu'un terrible accident a coûté la vie à un soldat de la quatrième compagnie du bataillon d'infanterie de montagne 8, le fusilier Jean Zurbrugg, employé des Chemins de fer fédéraux, à la gare de Chexbres.

Au cours d'une manœuvre de régiment, pendant un tir exécuté contre le bataillon 11, le malheureux Zurbrugg a été atteint à la jambe d'une balle qui est ressortie par la hanche droite, après avoir perforé le gros intestin.

Transporté immédiatement par automobile à l'hôpital de Delémont, Zurbrugg n'a pas survécu à une opération pratiquée d'urgence.

Zurbrugg était célibataire. L'inhumation aura lieu lundi à Kandergrund (Berne), où habitent ses parents.

Le prix de l'avoine. — Le département militaire fédéral a fixé à 34 fr., à partir du 1^{er} mars, le prix de vente de l'avoine par 100 kilos net sans sac, pris à la station des chemins de fer de plaine, paiement comptant.

Pour les malheureux Polonais. — Une collecte faite dans les milieux catholiques de St Gall en faveur des Polonais en détresse a produit la somme de 7000 francs qui a été envoyée au prince-évêque de Cracovie.

Banque nationale. — Le Conseil de la Banque nationale suisse a fixé l'assemblée générale au 27 mars. Il a pris connaissance du rapport de gestion et des comptes et approuvé les explications de la direction sur les mesures prises au début de la guerre et critiquées de divers côtés.

On achète moins de timbres-poste. — Le déficit de six millions des postes suisses en 1914 est dû à la moins-value du produit de la vente des timbres qui n'a rapporté que 47 millions, contre 55 millions en 1913.

Les Allemands à Zurich. — La direction cantonale de police adressé aux

autorités de district et des communes une circulaire leur enjoignant de vouer à l'avenir leur attention à la question de savoir si les Allemands établis chez eux, et qui ont dépassé la 31^{me} année, sont en mesure de justifier de leur nationalité.

Zurich. — Pour les petits. — Une dame généreuse a légué une somme de 20,000 fr. à une société zurichoise pour la création d'une pouponnière.

St-Gall. — Banque en déconfiture. — L'assemblée des créanciers de la Banque coopérative de la Suisse orientale, à Rorschach, a désigné à l'Office des faillites de Rorschach comme représentants des créanciers, MM. Lutz, avocat, et Eisenring, conseiller national, avec le mandat d'examiner toutes les affaires de la Banque depuis sa fondation, aussi bien au point de vue pénal, qui concerne surtout le vice-président Oberhaenzli, l'administrateur Klingberger, à Zurich, et le gérant Haeselfinger, qu'au point de vue civil et, éventuellement, de faire des démarches nécessaires.

L'actif s'élève, en chiffres ronds, à 10,000 francs, alors que le passif n'a pas encore pu être exactement établi.

Le vice-président Oberhaenzli qui se trouve en état d'arrestation, s'était emparé illégalement de 35,000 francs de parts et les avait vendues à son profit. Il est débiteur de la Banque pour une somme de 65,000 francs.

A L'ÉTRANGER

La guerre en Europe.

Les nouvelles officielles.

Paris, 1^{er}. — Communiqué de 15 h. Il n'y a rien à ajouter au communiqué d'hier soir, si ce n'est qu'en Champagne, divers points d'appui ont été successivement gagnés, ce qui forme maintenant une ligne continue de deux kilomètres au nord et au nord-ouest de Perthes. Dans les Vosges, nos attaques ont progressé légèrement à la Chapelotte, à trois kilomètres au nord de Celles. (Havas).

Paris, 1^{er}. — Communiqué de 23 h.

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

LA Veuve Rouge !

(Grand roman dramatique)
PAR
GEORGES DE BOISFORÊT

Souvent, il disait :

— Si je dois mourir de ma mort naturelle, c'est par un coup de sang, au moment où je m'y attendrai le moins, que je serai emporté.

Même l'endroit où les gardes l'avaient ramassé n'étonnait pas Robert.

Il se l'expliquait de la sorte :

— Sans doute Firmin qui — avec raison, je le pense — devait craindre d'être surveillé par la police, sans doute Firmin, après s'être assuré qu'il n'était pas « pisté », ou plutôt encore, après avoir réussi à « semer les mouches », selon l'une de ses expressions favorites, s'est rendu, le soir, à la grotte des Buttes-Chaumont pour se rencontrer avec le Marseillais et Zéphirin.

« Là, je me le rappelle, il leur avait fixé

Les tempêtes de neige et de pluie ont, sur de nombreux points du front, gêné les opérations.

En Champagne, nous avons repoussé au nord de Le Mesnil une forte contre-attaque et nous avons maintenu tous nos gains d'hier, infligeant à l'ennemi de fortes pertes. Nous avons, dans la même région, réalisé de nouveaux progrès.

Près de Pont-à-Mousson, dans le bois Le Prêtre, nous avons enlevé un blockhaus.

A Sulzer, au nord-ouest de Munster, nous avons repoussé dans la nuit de dimanche à lundi, une assez forte contre-attaque.

Dans ces deux affaires, nous avons fait des prisonniers.

A la Hartmannweilerskopf, nous avons conservé, malgré des contre-attaques allemandes, le terrain gagné par nous.

Le bombardement des Dardanelles.

Vendredi le bombardement des forts intérieurs des Dardanelles a duré huit heures. Les vaisseaux anglo-français ont lancé un millier d'obus. Des sous-marins, protégés par des navires et des avions, évoluaient constamment. Le dragage des mines s'est effectué méthodiquement.

Au cours du bombardement de Seddil Bahr, les poudrières ont sauté, tuant une masse de défenseurs, dont de nombreux Allemands.

Quarante navires se sont avancés jusqu'au fort d'Orkhanieh, ont balayé les campements turcs, puis ont bombardé et détruit Intepo. Ils sont arrivés jusqu'à la portée du fort des Dardanelles. L'escadre française croise sous les forts, complètement démantelés, de l'entrée des Dardanelles. Le tir des Turcs est faible et vain.

Les dernières dépêches confirment que les premiers douze milles du détroit ont été débarrassés des mines et que la flotte anglo-française s'avance contre les forts formidables du passage de Cianak. Les avions dirigent le feu et bombardent, de leur côté, l'intérieur des forts d'une hauteur de mille mètres.

Les progrès de la flotte alliée sont

rendez-vous.

« La somme modique renfermée dans son porte-monnaie est la preuve évidente que n'a pas encore été « négocié » le collier de perles, lequel est, à cette heure, sans aucun doute, à Londres, dans les mains de « l'intermédiaire » dont il a parlé.

« D'ailleurs, Firmin est bien trop retors pour — se sachant soupçonné — commettre l'irréparable bêtise d'avoir en sa possession une forte somme et de se livrer à des dépenses compromettantes.

« Probablement, en se rencontrant avec ses deux associés, dont l'esprit est moins subtil que le sien, avait-il l'intention de leur faire comprendre que, pour eux, il devait en être de même, qu'il importait de « jouer serré », d'attendre, pour profiter de l'aubaine que leur vaudrait la vente clandestine des perles, une à une, des temps plus propices, c'est-à-dire le moment où la police enfin convaincue du mal fondé de ses soupçons, cesserait, en son endroit, à lui Firmin, toute surveillance ».

Oui, c'était à ce rendez-vous qu'il se rendait certainement lorsque l'apoplexie l'avait foudroyé.

très rapides. La germanisation commence à créer aux Turcs de sérieuses difficultés.

Le détroit des Dardanelles a 70 kilomètres de longueur.

— On apprend de Sofia que 600 soldats turcs blessés dans le bombardement des Dardanelles ont été transportés dans les hôpitaux de Constantinople.

Un nouveau torpillage.

On mande de Dieppe au *Matin* qu'un navire de commerce anglais aurait été torpillé près de Saint-Valery sur Somme.

Effroyables pertes allemandes.

Un convoi d'officiers allemands prisonniers a passé à Toulon se dirigeant sur les Basses-Alpes. Parmi eux, on remarquait trois officiers capturés au cours des récents engagements dans la région de Perthes. Ils ont avoué que leurs régiments ont subi des pertes effroyables.

Un piètre soldat.

Le Conseil de guerre de Rennes a condamné à mort le soldat saxon Vogelsan qui a été fait prisonnier à la Marne, coupable de pillage, d'incendies et d'assassinat de blessés.

Le nerf de la guerre.

Le projet de budget allemand pour 1915 prévoit aux dépenses extraordinaires 10 milliards 342 millions de marks, dont 10 milliards pour les besoins de la guerre.

Le Japon mobilise.

Le *Reichspost* apprend de Zurich que tous les étudiants japonais qui sont inscrits à l'École polytechnique de cette ville, ont reçu l'ordre télégraphique de partir pour le Japon. Le même ordre aurait été envoyé aux étudiants japonais résidant dans les autres villes de la Suisse. Le journal dit que ce fait prouve que la mobilisation générale a été décrétée au Japon.

Le « Dacia ».

Le vapeur *Dacia* a été arrêté par un croiseur français dans la Manche occidentale. Il a été conduit à Brest.

(On sait que le *Dacia* est un vapeur allemand acheté par des Américains et qui avait une cargaison de vivres à la destination de l'Allemagne.)

A cette heure il était agonisant.

Mort peut-être.

Ainsi disparaissait le seul dépositaire, avec la Veuve Rouge, et Lechaçois à présent, de son secret à lui, Robert.

Or, Lechaçois était un honnête homme. Il était, non pas un ennemi, mais un allié.

Par ailleurs, de la Veuve Rouge, il n'avait rien à redouter non plus.

Elle se garderait bien, la créature d'enfer, de donner signe de vie.

Ne savait-elle pas Rob condamné au silence, dans l'impossibilité absolue de s'adresser à la justice, de dire à celle-ci : voici le nom de la femme — car c'est une femme — au pouvoir de qui est l'enfant de la marquise de Croix-Luc.

C'eût été, par la divulgation de son infamie, à lui, provoquer l'épouvantable scandale où sombrerait l'honneur, la vie même de sa sœur.

Et ce silence, que Rob ne pouvait rompre, c'était là sa force à la misérable !

Elle ne l'ignorait pas.

Aussi devait-elle se dire.

Avec vérité, hélas !

— Puisque ni lui, ni la marquise ne peu-

49 corps allemands contre les Russes Vers la bataille décisive.

S'il faut en croire les nouvelles qui viennent de Pétrograd, d'après le chiffre énorme de troupes que les Allemands ont mises en action entre le Niemen et la Vistule, il serait évident que le but de ce mouvement est bien plus vaste qu'une simple manœuvre enveloppante, car les correspondants de Pétrograd affirment que le maréchal Hindenburg dispose maintenant, presque parallèlement à la frontière de la Prusse orientale, de quatre armées fortement équipées. Ces armées sont réparties sur un front de 300 kilomètres près du Niemen. Le caractère de cet effort peut être expliqué par le fait que des troupes austro-hongroises participent à l'action. A la bataille de Przemyśl en dehors des unités autrichiennes mentionnées officiellement parmi les troupes allemandes qui s'avançaient sur Pionsk ces derniers jours, on remarqua aussi des réserves de « honved » hongrois.

Les Allemands ne cherchaient donc pas seulement à repousser les Russes du territoire prussien. Il est évident qu'à l'autre extrémité du front très étendu, les Autrichiens accomplissaient une tâche tout aussi importante en Bukovine. Avec chaque homme et chaque canon dont on dispose, on tente de forcer les armées russes à une bataille décisive.

Si, dans cette bataille décisive, les Austro-Allemands avaient le dessus, pendant que la Russie préparait de nouvelles troupes, les Allemands transporteraient des forces importantes sur le front occidental où ils donneraient alors une bataille générale.

Les critiques militaires les plus réputées estiment que les forces allemandes dans l'est s'élèvent à un total de 49 corps d'armée dont 22 se trouvent en Galicie et en Hongrie, 12 en Pologne occidentale, et 15 sur le front de la Prusse orientale. Au point de vue du nombre des troupes, le théâtre de la Galicie semblerait donc le plus important. Mais jusqu'à aujourd'hui, dit-on à Londres, les Austro-Allemands n'ont pas réussi à provoquer des résultats de quelque importance. On doit

vent et ne pourront jamais se servir contre moi du concours de la police, je suis bien tranquille : j'ai le petit Armand et je le garderai.

« Car qui donc, dans ces conditions, viendrait me le reprendre ?... »

Pauvre petit !

Où était-il à cette heure ? Où était le démon qui s'était enfui avec lui ?

Mais la pensée du jeune homme revint à Firmin.

Sa mort était pour Rob une bonne nouvelle en somme.

Elle le débarrassait du seul complice dont il eût à appréhender les révélations.

Sa mort ?

Était-il certain qu'il fût mort ?

Le journal ne le disait pas.

Il disait simplement : tombé en apoplexie. Or, l'on résiste fort bien au choc d'une et même de plusieurs apoplexies.

Cela dépend de leur gravité.

Firmin, et c'était hors de doute, devait avoir lu, lui aussi, lorsqu'on l'avait publié, l'histoire de l'enfance de la marquise. Il savait que, de son nom de jeune fille, elle s'appelait Reine Vingtras et qu'elle était sa

s'attendre toutefois à q
tentative d'enfoncer la li
ees dans la direction de S
croit que les corps allema
cent vers l'est, depuis Tu
place, à ce qu'il paraît.
par les Autrichiens.

D'autre part, une
traversé les Carpathes,
des Austro-Allemands,
duire un bouleversement
plans austro-allemands
tre.

CANTON DE FR

Fourniture de boucherie. — Cot
commissariat général :

En considération de
des offres de bétail de b
venant du renchérisseme
des concentrés et des di
rencontre pour s'en pro
ont été fixés à nouveau,
jours, avec le commissar
de l'armée et adaptés
actuelle du marché.

A partir du 1^{er} mars
payé par 100 kg. poids
Bœufs et génisses, pre
120 fr. ; Classe 2 : Vach
jusqu'à 7 ans, bœufs
poids moyen, 110 fr. ;
raux : a) première quali
seconde qualité, 100 fr.
ches en bon état d'engr
fr. ; Classe 5 : a) vache
fr., b) vaches, 75 fr.

Les prix pour les por
seront aussi fixés à no
nement. Pour les mout
les boucs et les chèvres
fixation des prix est m
objet, parce qu'il n'y
d'offres de ces animaux

Jusqu'à ce jour, les a
coles ont livré à l'armé
de gros bétail et 2 487
bétail, pour le prix tot
francs 14.

GRUYÈRE

Mobilisation. —
les d'un vent impétueu

mour, à lui, Robert.

D'un tel secret le bandi
blement conçu le projet d

Si le rétablissait, ou b
nances, il exercerait aupr
le chantage le plus vil, o
tout autrement terrible !

profit, pour de l'argent t
rait à Jacques de Croix L
rité.

Oui, ce projet avait du
esprit et au cas où il surv
l'avait terrassé, il en po
sur la réalisation.

D'autre part, si son ét
grave, désespéré même, s
sans recours, peut-être au
mort, cédant enfin aux ob

de la Sûreté qui, espérant
tative suprême, in-act-mi-
ru à son chevet, dans la s
peut être aux approches
l'épouvante dans l'âme d

fesserait-il sa participati
venue des Champs-Élysés

Le nommerait-il, lui,
... Livrerait-il à la justi

Commandants contre les Russes
taille décisive.
 Les nouvelles qui...
 d'après le chif...
 groupes que les Alle...
 en action entre le...
 itule, il serait évident...
 mouvement est bien...
 me simple manœuvre...
 ar les correspondants...
 irment que le maré...
 g dispose maintenant...
 ement à la frontière...
 tiale, de quatre ar...
 équipées. Ces armées...
 r un front de 300 ki...
 Niemen. Le caract...
 t peut être expliqué...
 ces troupes austro-hon...
 à l'action. A...
 z en dehors des...
 nes mentionnées offi...
 les troupes allem...
 aient sur Pionsk ces...
 n remarqua aussi des...
 ved » hongrois.
 ne cherchaient donc...
 repousser les Russes...
 ssien. Il est évident...
 rémité du front très...
 chies accomplissaient...
 aussi importante en...
 chaque homme et cha...
 on dispose, on tente...
 ées russes à une ba...
 bataille décisive, les...
 s avaient le dessus,
 Russie préparerait de...
 les Allemands trans...
 forces importantes sur...
 où ils donneraient...
 générale.
 militaires les plus ré...
 ue les forces allem...
 èvent à un total de...
 dont 22 se trouvent...
 Hongrie, 12 en Polo...
 et 15 sur le front de...
 le. Au point de vue...
 ouper, le théâtre de...
 erait donc le plus im...
 qu'à aujourd'hui, dit...
 es Austro-Allemands...
 à provoquer des ré...
 s importance. On doit

s'attendre toutefois à quelque autre tentative d'enfoncer la ligne des Russes dans la direction de Stanislau. On croit que les corps allemands se déplacent vers l'est, depuis Tuelba, où leur place, à ce qu'il paraît, a été prise par les Autrichiens.
 D'autre part, une avance russe a traversé les Carpates, sur la gauche des Austro-Allemands, pourrait produire un bouleversement de tous les plans austro-allemands dans ce théâtre.

CANTON DE FRIBOURG

Fourniture de bétail de boucherie. — Communiqué du commissariat général:

En considération de la diminution des offres de bétail de boucherie, provenant du renchérissement des fourrages concentrés et des difficultés qu'on rencontre pour s'en procurer, les prix ont été fixés à nouveau, ces derniers jours, avec le commissariat des guerres de l'armée et adaptés à la situation actuelle du marché.

A partir du 1^{er} mars, il sera donc payé par 100 kg. poids vif: Classe 1: Bœufs et génisses, première qualité, 120 fr.; Classe 2: Vaches engraisées, jusqu'à 7 ans, bœufs et génisses de poids moyen, 110 fr.; Classe 3; taureaux: a) première qualité, 110 fr.; b) seconde qualité, 100 fr.; Classe 4: vaches en bon état d'engraissement, 100 fr.; Classe 5: a) vaches en viande, 90 fr.; b) vaches, 75 fr.

Les prix pour les porcs et les veaux seront aussi fixés à nouveau prochainement. Pour les moutons, les brebis, les boucs et les chèvres, une nouvelle fixation des prix est maintenant sans objet, parce qu'il n'y a presque plus d'offres de ces animaux.

Jusqu'à ce jour, les associations agricoles ont livré à l'armée 12.846 pièces de gros bétail et 2 487 pièces de petit bétail, pour le prix total de 7.523.477 francs 14.

GRUYÈRE

Mobilisation. — Sous les rafales d'un vent impétueux et glacial, par

... à lui, Robert.
 D'un tel secret le bandit avait déjà probablement conçu le projet de tirer parti.
 S'il se rétablissait, ou bien, usant de menaces, il exercerait auprès de la marquise le chantage le plus vil, ou bien — et c'était tout autrement terrible! — voyant là son profit, pour de l'argent toujours, il révélerait à Jacques de Croix-Luc l'effroyable vérité.
 Oui, ce projet avait dû germer dans son esprit et au cas où il survivrait au mal qui l'avait terrassé, il en poursuivrait à coup sûr la réalisation.
 D'autre part, si son état était réellement grave, désespéré même, s'il se sentait perdu sans recours, peut-être aux approches de la mort, cédant enfin aux objurgations du chef de la Streté qui, espérant tout d'une tentative suprême, *in extremis*, devait être accouru à son chevet, dans la salle d'hôpital, oui, peut-être aux approches de la mort, qui jette l'épouvante dans l'âme des coupables, confesserait-il sa participation au crime de l'avenue des Champs-Élysées...
 ... Le nommerait-il, lui, Rob?...
 ... Livrerait-il à la justice l'auteur du rapt

des giboulées continuelles, nos chères milices regagnent leurs cantonnements. Pour conserver l'entrain et la gaieté qui les animent, il faut réellement éprouver au plus profond du cœur le sentiment du devoir et l'amour de la Patrie.

Pour combien de temps nos braves jeunes hommes vont-ils rester à nouveau sous les drapeaux? Qui le sait? Espérons pour eux, surtout, comme pour tous en général, que le retour définitif dans les foyers arrive prochainement et que les événements permettent un licenciement général.

L'impôt de guerre. — L'impôt de guerre frappera non seulement les individus dans leur fortune et leurs revenus, mais encore les personnes morales, telles que les corporations et les sociétés par actions ou autres. A ce sujet, la Suisse nous dit que la Commission du Conseil des Etats a paru réserver sa sévérité pour les sociétés par actions et ses faveurs pour les mutuelles, pour les coopératives. En effet, la Commission s'est prononcée en principe pour une réduction du taux de l'impôt à l'égard des répartitions des coopératives et des remises faites par les sociétés mutuelles d'assurance à leurs assurés.

Les coopératives sont généralement organisées très fortement et leurs bénéfices sont parfois très élevés. Du fait que ceux-ci reviennent aux associés, il ne s'en suit pas moins qu'ils constituent des bénéfices, des revenus, tout autant que ceux des négociants.

Mais cela n'empêchait pas le *Coopérateur* de protester l'autre jour contre le projet de frapper les répartitions des bénéfices aux coopérateurs, ces derniers étant généralement des personnes jouissant de peu de ressources, ou payant déjà personnellement l'impôt de guerre.

Que l'on ne frappe pas trop durement les institutions réalisées par les ouvriers, rien de plus juste, car les ouvriers ont été déjà bien durement touchés par la mobilisation et par ses conséquences financières.

Mais, d'autre part, il faut ajouter, pour être juste, que la situation est à peu près la même pour les autres sociétés, dont les membres devront individuellement payer de fortes contributions et dont les revenus provenant de la société dont ils font partie seront frappés également.

Que l'on ne récrimine donc pas trop et que l'on se soumette aux décisions de nos autorités, décisions qui seront dictées par le sentiment de la plus large équité.

infâme du petit Armand?...
 A cette supposition, le jeune homme sentit son sang se glacer.
 Sa sécurité à lui... celle de la marquise de Croix-Luc... tenaient par un fil à l'existence de ce coquin.
 Et dire qu'il ne pouvait se rendre à Tenon, pour savoir si Firmin vivait ou s'il avait rendu le dernier soupir.
 La plus élémentaire prudence le lui interdisait:
 Non seulement vivant, mais même mort, il fallait qu'on ignorât toujours les relations qu'il avait eues avec l'ancien domestique.
 Oui... mais mort... c'était le salut pour lui et pour Reine!...
 Jamais le marquis n'apprendrait rien!...
 Et, du même coup, la justice perdait l'unique chance qu'elle possédât de faire un jour la lumière sur le drame de l'hôtel de Croix-Luc
 Il ne restait plus que la Veuve Rouge!...
 Mais jamais un anarchiste, homme ou femme, ne mêle la police à ses affaires, jamais elle ne vend à celle-ci même son plus mortel ennemi. (A suivre.)

Triomphe!

« Avant de vous donner mon avis, j'ai tenu à expérimenter sur moi-même vos merveilleuses Pastilles Wybert-Gaba. Je tiens à vous dire que je ne connais aucun produit de ce genre pouvant leur être comparé. Tout chanteur ou tout professionnel devant user et abuser de ses cordes vocales ne peut trouver d'aide plus précieuse.

Rodolphe Plamondon, ténor d'opéra et de concerts. En vente partout à 1 franc la boîte. Demander expressément les Pastilles Gaba.

Enfin délivré

de mes souffrances atroces de rhumatismes et de lumbago, auxquelles j'étais soumis pendant plusieurs années. Et à qui dois-je ce succès merveilleux? Au simple emploi de quelques emplâtres « Rocco », remède absolument exquis, que je recommande à tous mes confrères. O A.

Exiger le nom « Rocco ». Dans toutes les pharmacies à fr. 1.25.

TÉLÉGRAMME

J'achète des dents artificielles vieilles et neuves, ainsi que

DENTIERS

et paie jusqu'à 1 fr. la dent. Semlement Jeudi 4 mars, de 9-6 h., à l'Hôtel de l'Union.

Ecole de chauffeurs

la plus sérieuse et la mieux montée en Suisse, forme comme excellents conducteurs et réparateurs d'automobiles, personnes de tout âge ou profession. Brevet fédéral garanti. Placement gratuit.

Dem. prospectus: LAVANCHY, avenue Bergières, 30, Lausanne.

Machines à écrire

d'occasion, au choix une sur deux. Office commercial et industriel Grand'rue, Bulle.

A louer

à proximité de l'Usine Nestlé, un logement de 5 chambres et dépendances, eau à la cuisine, jardin si on le désire. S'adresser à M. Henri MORAND, à la Rossenz, Le Pâquier.

A vendre

grand domaine pour 30 vaches, 65,000 francs, quelques mille francs au comptant. Un grand nombre de petits domaines à vendre.

A. Fragnière, Lieffrens, par Vuisternens gare.

Jeune homme

25 ans, ayant déjà été à la montagne, demande place pour garder 40 à 60 génisses. S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 276 B.

Foin à vendre.

On offre à vendre, à proximité de la gare de Flendruz, environ 10,000 pieds cubes de foin première qualité. On se chargerait de soigner le bétail ou de loger la personne qui en serait chargée. S'adresser à David Martin, à La Tannaz, Pays-d'Enhaut.

Immeubles à vendre

situés en Praz Bosson, rière La Tour-de-Trême, consistant en 2 poses 100 perches, avec grange et écurie. S'adresser à un notaire Henri Pasquier, à Bulle.

La Société de laiterie de Montbovon cherche un

garde-génisses

pour l'alpage 1915. S'adresser jusqu'au 15 mars à M. Aloys Grangier, président de la Société. Montbovon, le 1^{er} mars 1915.

Maraîche à vendre.

Le soussigné offre en vente de gré à gré la belle maraîche de la Grosse gîte qu'il possède rière Semsales, de la contenance de six poses, avec fenil en bon état. Vaulruz, le 1^{er} mars 1915. Placide ODY.

Graines potagères

germination éprouvée

Sans augmentation de prix.

ARTICLES D'HORTICULTURE --

Tous les Jendis

à l'entrée sud de la Promenade

LOUIS HENRICH

marchand grainier

Rue de Gruyères, 513,

BULLE

A louer

de suite un beau local pouvant servir de bureau ou de magasin, avec appartement si on le désire.

S'adresser au Café de la Clef, Bulle.

VIENT D'ARRIVER:

Pruneaux, gros et moyens fruits

Pruneaux, sans noyaux

Abricots, qualité extra

Mercredi: POISSONS FRAIS

cabillauds et merlans

Magasin Vve Louis Treyvaud

Téléphone 96 BULLE

Mises publiques.

Pour cause de départ, le soussigné exposera en vente par voie de mises publiques, devant son domicile, à La Tour-de-Trême, le lundi 8 mars prochain, dès 9 h. du matin:

Une belle truie avec ses petits, une jeune truie et un porc de 7 mois. Instruments agricoles: charr, charrette et instruments divers. Bois d'affouage. Potager à 4 trous; armoire noyer, lits. Romaine à lessive, clochettes et beaucoup d'autres objets trop long à détailler.

ROMANENS ALFRED
La Tour.

On cherche

un bon charretier et un domestique de campagne. S'adresser à l'agence Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 280 B.

Grande Vente juridique de bétail et chédail.

L'Office des faillites de la Gruyère exposera en vente par voie d'enchères publiques, samedi 6 mars 1915, à 1 heure, devant l'auberge du Bry, à Pont-en-Ogoz, une grande quantité de bétail et chédail, propriété de la Masse ALLAMAN, fermiers, comprenant spécialement: 9 mères-vaches, pie-rouge, 2 génisses, 1 taureau, 1 bœuf, 2 juments, 2 truies, 2 chèvres, 2 ruchers, 2 chars à 2 chevaux, 1 char à ressorts, 1 voiture à ressorts, 1 char à bras, 1 charrette Brabant, 1 herse à prairie, 1 hachepaille, 1 caisse à purin, 1 faucheuse, 1 traineau, luges et chenaquets, harnais, 1 erie et une grande quantité d'outils agricoles, etc. etc. Paiement au comptant.

Engagement d'un taupier.

La Commune de VILLARVOLARD engagerait un taupier pour l'année courante. Adresser offres et prix d'ici au 10 mars à M. REPOND Jor. syndic. Pas d'indemnité de déplacement. Villarvolard, le 28 février 1915. Par ordre: Le Secrétaire communal.

CONGO
LE MEILLEUR BRILLANT
POUR LA CHAUSSURE



